

## SANTÉ *agence régionale ars*

### CHU et CHR incités à coopérer

L'Agence régionale de santé veut appliquer les préconisations de la Stratégie nationale de santé. Première action, l'organisation de débats publics.

Une nouvelle loi sur la santé est attendue d'ici la fin du premier semestre. Mais pour l'heure, c'est la stratégie nationale de santé que les Agences régionales de santé – ARS – se doivent de décliner. « En y réfléchissant, commente Claude d'Harcourt, directeur de l'ARS, on se demande pourquoi l'État n'y avait pas pensé plus tôt. » Car la santé connaît contradictions et problèmes aux allures de quadrature de cercle.



Claude d'Harcourt, directeur général de l'ARS. Photo Anthony PICORE

Ainsi, le budget Assurance maladie nécessiterait une augmentation annuelle de 3 à 4 %. Or, pour juguler le déficit – 12 à 13 Mds € sur un budget de 180 à 200 Mds € – son augmentation est plafonnée à 2,4 %. « Comment compenser cet écart ? », interroge Claude d'Harcourt. Personne n'a la recette miracle. Mais l'essentiel de la croissance se concentre sur les soins hospitaliers, la politique est de voir les établissements jouer la complémentarité plutôt que la concurrence.

#### Pôles et débats

« On n'a plus les moyens de jouer la surenchère. L'important, c'est le parcours santé pour le patient. Les établissements doivent arrêter de se tirer dans les pattes. » Que ce soit dit pour le public comme pour le privé. Point de salut donc, hors coopération entre CHU de Nancy et CHR de Metz-Thionville. Après le succès du pôle chirurgie cardiaque Nancy-Metz, c'est un Groupement de coopération de santé qui va naître avec la cardio-

logie, Pr Villemot et Dr Khalifé-Khalife main dans la main ! Les Grands Brûlés, adultes à Metz et enfants à Nancy, travaillent depuis peu en pôle. Neurologie, hématologie et greffes ont également prévu de se constituer de la sorte « mais ils n'en sont qu'à la déclaration d'intention ». L'organisation de débats figure parmi les autres axes préconisés. L'ARS organise donc un débat par département lorrain sur des thèmes très précis. À Mercy, CHR Metz le jeudi 23 janvier, sur la question des addictions. À Pont-à-Mousson le 21 janvier, sur les enjeux de santé mentale. La Meuse traitera de la politique de santé des jeunes (16 janvier) et les Vosges du Bien vieillir demain (mercredi 22 janvier).

L. S.

Débats ouverts à tous et gratuits. Inscriptions sur le site de l'ARS

## ÉDUCATION *fermeture*

### Lycée de Morhange : trop peu pour durer

Après la stupéfaction, à la suite de la décision du conseil régional et du rectorat de fermer en juin le lycée professionnel Paul-Dassenoy de Morhange (notre édition d'hier), on est passé au temps de la colère et des questions. Quelques-unes ont trouvé des réponses qui n'ont étonné personne, tant les effectifs de l'établissement, construit dans les années 1960 pour accueillir 600 élèves, avaient atteint un niveau bas, en l'occurrence 85 jeunes. « Les raisons de la fermeture, il y en a quatre, explique le proviseur Philippe Nehlig. D'abord la diminution des effectifs du lycée ; le manque d'attrait pour le secteur du bâtiment et de l'industrie en raison des récentes fermetures d'usine ; l'augmentation du passage des élèves de 3<sup>e</sup> du collège vers les sections générales plutôt que professionnelle ; et le contexte budgétaire. »



Paul-Dassenoy est spécialisé dans les métiers de l'industrie et du BTP. Photo Delphine DE LUCIA.

les de classe et d'ateliers. Hier, les politiques locales se sont montrés catastrophés, et la vice-présidente du conseil régional Laurence Demonet a quant à elle expliqué la décision de fermeture, notamment sa brutalité : « Laisser les élèves terminer leurs études dans un établissement qui va fermer, a-t-elle déclaré, nous l'avons pratiqué ailleurs : à Charms et à Guéange. Il n'y a plus que quelques dizaines d'élèves dans des établissements surdimensionnés. Nous avions alors pensé que l'extinction des cursus, nous la leur devions, par respect pour eux. Mais c'était une catastrophe ! »

Ph. D.

## TRANSPORTS *polémique*

### Ecomouv' : les dirigeants face aux sénateurs

Tour de chauffe, hier, pour la commission d'enquête sénatoriale censée faire toute la lumière sur les conditions d'attribution à la société Ecomouv' du contrat de mise en œuvre et d'exploitation du dispositif de collecte de l'éco-taxe. Pour cette première audition, l'état-major d'Ecomouv' a ouvert le ban. Daniele Meini, président d'Ecomouv' SAS et d'Autostrad Portugal ; Michel Cornil, vice-président d'Ecomouv' et conseiller auprès du président de la SNCF ; Antoine Caput, membre du comité exécutif d'Ecomouv' et directeur chez Thalys, ont été longuement questionnés par les sénateurs, placés sous la présidence de la sénatrice UMP Marie-Hélène Des Esgaulx. À la sortie du Palais du Luxembourg, le sénateur UMP mosellan François Grosdidier a livré ses premières impressions. Et elles sont plutôt mitigées, notamment sur la façon dont le gouvernement a géré l'affaire Ecomouv' jusqu'à présent : « Nous avons appris qu'il n'y avait eu aucune prise de contact entre le gouvernement et Ecomouv' depuis 2012. Le gouvernement n'a demandé aucun renseignement, ne s'est intéressé à rien, jusqu'au début de la crise bretonne. Il a jeté la suspicion sur le contrat et Ecomouv' juste pour allumer un contre-feu. C'est inconséquent. »

Les raisons de ce silence ? Les sénateurs iront les chercher directement auprès des principaux intéressés. Dans les six mois, ils vont entendre tout à tour les anciens et actuels ministres des Transports, de l'Écologie et du Budget, ainsi que les fonctionnaires proches du dossier et certains salariés d'Ecomouv' basés à Metz. Un rapport suivra.

Thierry FEDRIGO.

## INSOLITE

### Cabine en verre à 3 842 m : Biver Service au top

Une toute petite entreprise de Creutzwald a manœuvré les près de deux tonnes de verre d'un incroyable cube suspendu au flanc de l'aiguille du Midi. Une première mondiale que Patrice Biver ne risque pas d'oublier.

« J'avais la pression. Je me l'étais mise. » Patrice Biver n'oublie pas de sitôt cette journée à 3842 mètres d'altitude, un chiffre à jamais inscrit dans sa mémoire.

« A 8 h du matin, on a pris les deux téléphériques depuis Chamonix, ensuite l'ascenseur jusqu'à l'aiguille du Midi. Tout ça avec mon matériel. » Hors de question que le chef d'entreprise laisse son indispensable palonnier à ventouses en haut, à cause de tous les réglages que cela demandait.

Le vitrage, 1,9 tonne au total, avait été hélicoptéré la veille et déposé sur la plateforme. Là, près d'un million de touristes viennent chaque année admirer la chaîne des Alpes et son incontournable mont Blanc.

C'était le 9 octobre. Deux poseurs étaient sur place, plus cinq alpinistes, sans oublier Patrice Biver et son fils Maxime. Chacun à son poste, concentré et aussi serein que possible. « Fallait pas se louer. » Un premier essai avait déjà été tenté en septembre, mais la météo n'avait pas permis la pose.

Le 9 octobre, les conditions se sont révélées idéales, toute la journée durant. Un petit



Biver service (le père et le fils en médaillon) a manipulé le verre du cube avec son palonnier à ventouses. Photo René ROBERT

miracle. « Une mer de nuages en dessous et le ciel bleu au-dessus. Une température

de -5°, mais pas de vent, ni de gel. Impeccable. »

Le vent, le gel, ce sont les ennemis des poseurs, encore plus de celui chargé de manutentionner les vitres. Rien ne pouvait faire chavirer ces pièces de 500 kilos, qui risquaient de taper le bord de la paroi et de s'effondrer en mille morceaux. Patrice et Maxime, père et fils de la Sté Biver à Creutzwald, se sont spécialisés dans la manutention de verre aux dimensions et tonnages à donner le tournis (lire ci-contre). Leur travail à eux, c'est la précision. Leurs qualités, le calme et la dextérité.

#### Ouvert au public depuis le 21 décembre

Lorsque la société Laubeuf à Saint-Mandé en Ile-de-France a été sollicitée pour concevoir l'ingénierie de ce cube de verre suspendu dans le vide à 3842 mètres, elle a aussitôt pensé à Biver pour la manutention du vitrage. La société Dania, à Saint-Dizier en Haute-Marne, a réalisé les plaques très spécifiques de 36 mm d'épaisseur.

« Ça fait deux ans qu'on

parle de ce cube, entre nous. Mais l'affaire devait rester confidentielle, même au moment de la pose. » C'est le 21 décembre que la Cie du Mont-Blanc a ouvert au public cette attraction baptisée *Le Pas dans le vide* capable de résister à des vents de 220 km/heure et -40°!

Patrice Biver, lui, se souvient de son stress lorsqu'il a ventosé la première plaque avant de la lancer dans le vide. « En altitude, la pression atmosphérique baisse, il m'a donc fallu régler le palonnier pour créer la bonne dépression qui permettait aux ventouses de tenir. » Les plaques n'ont pas glissé, les réglages se sont faits au

millimètre près avec un professionnalisme impressionnant et la météo a tenu toute la journée.

« Le cube devait absolument être assemblé en une fois, chaque plaque était dépendante de l'autre, et il ne fallait surtout pas offrir de prise au vent. »

Le soir, toute l'équipe a vu le soleil s'effacer derrière les montagnes et un service spécial téléphérique a été actionné pour la petite troupe. « Une première mondiale. Un record. Jamais des vitrages de ce poids n'avaient été manipulés et assemblés à cette altitude. »

Laurence SCHMITT.



Le cube devait absolument être assemblé en une seule fois. Photo DR

## POLITIQUE

### Les socialistes lorgnent sur les triangulaires

Restriction du scrutin plurinominal au profit du scrutin de liste, FN en embuscade... Le jeu s'annonce ouvert aux municipales. Grand gagnant en 2008, le PS lorrain espère tirer son épingle du jeu et, à défaut, limiter la casse.

Quelle sera l'ampleur des modifications du paysage politique lorrain à l'issue du scrutin des 23 et 30 mars prochain ? Nancy et Saint-Dié refferont la page André Rossinot (UDI) et Christian Pierret (PS), après un bail respectif de 30 ans et 25 ans à l'hôtel de ville. Deux départs s'ouvrant sur une succession incertaine. Notamment pour le PS qui voit, à Saint-Dié, Serge Vincent, ex-adjoint de Pierret en rupture de banc, défier Véronique Kher, investie par les militants PS. À Bar-le-Duc, Nelly Jacquet (PS) va se heurter à la détermination de Bertrand Pancher (UDI) à reconquérir le siège qu'il avait laissé à Martine Hurault (UMP) en 2001. Élu conseiller général en 2011, Samuel Hazard veut ravir Verdun à l'inoxidable Arsène Lux. Sacré challenge pour le poulailler de Jean-Louis Dumont qui bénéficiera toutefois de l'inflation des listes de droite.

Grands gagnants de l'épreuve des urnes en 2008, les socialistes avaient conquis, outre Metz, Thionville et Forbach, deux autres gros morceaux : Vandœuvre et Bar-le-Duc. Seule perte notable : Longwy. Les choses ont depuis bien changé. Impossible de pronostiquer l'impact du désaveu des Français à l'égard des orientations du locataire de l'Élysée. Et deux autres inconnues pèseront dans la balance. L'influence grandissante du Front national, tout d'abord. À la différence de 2008, le parti de Marine Le Pen s'apparete à déposer des listes dans les villes susceptibles de lui permettre d'obtenir 10 % des suffrages exprimés, lui ouvrant la porte d'un main-

tien possible au second tour. Officiellement, hors de question pour le PS de spéculer sur d'hypothétiques triangulaires. Officieusement, la carte fait l'objet d'un examen à la loupe. Pour sa 22<sup>e</sup> réunion de quartier en 16 mois, Mathieu Klein, tête de liste à Nancy, s'évertue « à démythifier » le discours frontiste. « Ils ne sont pas sur des enjeux locaux, mais nationaux, prêts à surfer sur les effets de la crise », déplore-t-il. Pariant « sur une alternance salutaire pour la démocratie », Klein se pose en artisan d'une unité enfin trouvée à gauche. Seul, le Front de gauche boude.

« Très confiant » sur les chances des six communes à gauche de l'agglomération (Vandœuvre, Villers-lès-Nancy, Malzéville, Tomblaine, Seichamps, Essey-lès-Nancy), le Nancéen l'est tout autant sur celles de Jean-Marc Fournel de l'emporter à Longwy face au tombeur de la gauche Édouard Jacque (UDI). Et puis, cette mention spéciale adressée à Julien Vaillant qui labore Pont-à-Mousson : « Il fait un travail formidable en terre de droite. »

#### Sarrebou, Behren...

Sur le papier, le scénario d'une triangulaire se profile sur Lunéville, Toul, Pont-à-Mousson, voire Nancy. Autre singularité du scrutin à venir, la loi abaisse désormais aux communes de 1 000 habitants, au lieu de 3 500, le seuil du scrutin de liste. « Conséquence, on sera plus présents dans les communes », analyse Jean-Pierre Liouville, premier fédéral de Moselle et



Christian Pierret tournera la page à Saint-Dié. Photo Anthony PICORE



Mathieu Klein prône l'alternance à Nancy. Photo Clotilde VERDENAL

candidat contre Thierry Hory (UMP) sortant à Marly. Lequel nourrit de « sérieux espoirs » de victoire pour Jean-Yves Schaff contre le sortant Alain Marty (UMP) à Sarrebou, et pour Michel Obiegala à Behren-lès-Forbach, ville prise à la gauche en 2008 par Jérôme Dibo qui ne repart pas. Jean-Pierre Liouville n'exclut pas une trian-

gulaire à Montigny. Le cas d'Amnéville, lui, reste insondable. Mais la profusion des listes n'interdit rien au PS. Quant à Metz, Thionville et Forbach, Liouville veut croire que le bilan des trois sortants plaidera pour un deuxième mandat de la gauche.

Xavier BROUET.

## première mondiale pour la société de creutzwald

## le chiffre

C'est le nombre de tonnes manipulées par Patrice Biver, de la société éponyme à Creutzwald. Depuis sept ans, après avoir été poseur de vitrage structure aluminium, le chef d'entreprise se consacre à la seule manutention du verre. « 20 000 tonnes de verre posé, pour une seule tonne cassée. » L'homme est respecté sur le marché et ses références impressionnent. Au-delà de l'exploit de l'aiguille du Midi et son *Pas dans le vide*, il a travaillé pour la cour d'honneur des Invalides, la Philharmonie de Paris, le hall Pompidou à Metz, un terminal de Charles-De-Gaulle, les plus grands centres commerciaux de la région parisienne, la verrière du Ritz... Patrice Biver va d'ailleurs bientôt acquérir un palonnier de deux tonnes et sera le premier en France à le posséder.

## VŒUX

### Roger Cayzelle président du Cesel

« Je souhaite à toutes les Lorraines et tous les Lorrains une très belle année 2014, placée sous le signe de la paix, du bonheur et du partage. Si notre région connaît depuis quelques années une situation difficile, les acteurs publics et privés lorrains se sont mobilisés pour dessiner à notre région un nouvel horizon. Autour du Pacte Lorraine, les grandes lignes du futur économique et territorial sont tracées. Il appartient désormais à chacun de se mobiliser pour leur mise en œuvre rapide et effective, afin que nous retrouvions ensemble les voies d'un avenir réaffirmé. Afin que toutes et tous puissent y trouver leur compte, il importe également que le dialogue social soit porté comme une exigence absolue et que nous développions enfin ces actions en pleine concertation avec nos voisins belges, luxembourgeois et allemands.

Les conditions d'un lendemain meilleur sont réunies. Je forme le vœu qu'ensemble nous réussissions à construire une Lorraine dynamique, accueillante, attractive et solidaire. »

## municipales

### Metz : le MoDem dit « non »

Le protocole Masson-Weiten entérinant l'union de la droite messine (RL d'hier) pour les municipales soulève l'indignation du MoDem mosellan. Dans un communiqué cinglant cosigné Guy Cambianca, président départemental ; Agnès Migaud, déléguée départementale ; Anne-Noëlle Quillot, conseillère municipale ; la formation centriste dénonce l'accord : « La loyauté est une des valeurs défendues au Mouvement démocrate. Elle explique la retenue, jusqu'à ce jour, des instances départementales du MoDem... Qu'il soit clair pour tous les Messins qui se sentent proches du Mouvement démocrate [...] que le MoDem de Moselle n'est pas signataire de ce protocole et n'a jamais souscrit à de tels engagements contrairement à ses valeurs. Nathalie Griesbeck s'est engagée dans une démarche personnelle, non concertée et non partagée », concluent les signataires.